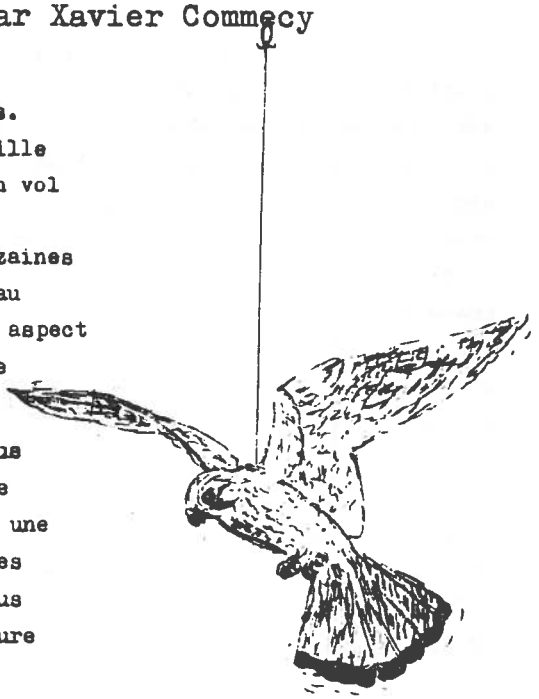
LE FAUCON CRECERELLE

par Xavier Commecy



Le Faucon crécerelle, vous le connaissez nous en sommes sûrs. Rappelez vous, sur le bord d'une route, un drôle d'oiseau, de la taille d'une petite mouette, suspendu à quelques mètres au dessus du sol en vol sur place. Quelques rapides mouvements d'ailes, une queue largement étalée mais il n'avance ni ne recule d'un centimètre pendant des dizaines de secondes puis, un léger glissé et dix mètres plus loin, un nouveau point fixe, au dessus des champs ou des pelouses, toujours avec cet aspect de pantin suspendu par on ne sait quelle invisible ficelle. Ce drôle d'oiseau c'est lui notre Faucon crécerelle.

Si vous l'observez de près et un peu plus attentivement, vous remarquerez ses longues ailes pointues, son dos brun-roux ponctué de taches sombres, ses pattes jaunes et, si c'est un mâle : une tête et une queue grises ou si c'est une femelle, une queue rousse avec de larges barres sombres la tête étant comme le dos. La femelle est un peu plus grosse que le mâle : 220 grammes en moyenne contre 190. Leur envergure est d'environ 70-80 centimètres. C'est donc un petit rapace que cet émouchet comme l'appelent les gens de nos campagnes, mais que de services il peut rendre.

Comment un si petit rapace peut-il nous être utile ? Tout simple-ment en nous débarrassant d'une quantité considérable de rongeurs qui se nourrissent de graines et donc ravagent les récoltes . Toutes les études faites sur l'alimentation du Faucon crécerelle concordent : 65 à 90 % (selon les régions) des proies qu'il capture sont des campagnols.

Le reste ? D'autre rongeurs (mulots, souris, jeunes rats), des taupes, des insectes, occasionnellemnt des chauves-souris, des batraciens, des lézards ou des oiseaux. Chaque jour il lui faut environ 2 ou 3 campagnols soit l'équivalent de 45 grammes de viande. C'est donc un animal très précieux qui nous débarrasse de bien des ravageurs et on peut bien lui pardonner les jeunes mammifères (lapereaux etc..) qu'il lui arrive exceptionnellement de prendre.



Ses proies, il les capture au sol après une longue et minutieuse observation, perché sur un quelconque support ou au court de ses stations immobiles, accroché en plein ciel comme nous le décrivions au début.

Il lui faut donc des zones de végétation rase où les proies ne peuvent se cacher, c'est pourquoi on le rencontrera des Faucons crécerelles dans les zones de grande culture, en lisière de bois, dans les clairières des grandes forêts mais aussi en zone périurbaine ou dans les grandes friches des zones industrielles qui leur offrent alors de grands territoires de chasse. On peut aussi les trouver en centre ville pour peu qu'ils trouvent un parc ou un jardin qui leur convienne.

Peu difficile pour ses terrains de chasse, le Faucon crécerelle ne l'est pas non plus pour choisir l'emplacement de son nid : une simple plate-forme lui suffit. Une habitation, des rochers, des arbres; tout lui est bon pour s'installer. Il occupe régulièrement de vieux nids de corvidés et exceptionnellement un trou de Pic. Sur cette plate-forme où aucun matériau nouveau n'a été amené, 3 à 5 oeufs sont déposés (rarement plus) en avril-mai après une discrète parade nuptial de quelques semaines. Après trente jours de couvaison par la seule femelle, le mâle chassant pour la nourrir, les jeunes naissent. Ils resteront au nid environ un mois, d'abord nourris par le père puis par les deux parents.

On trouve des Faucons crécerelles nicheurs dans toute l'Europe, en Asie et en Afrique du Nord. Les territoires de chasse peuvent être communs à plusieurs couples, seule une petite zone autour du nid étant défendue, aussi les densités de ce petit faucon peuvent-elles paraître fortes s'il y a assez de nourriture pour nous. En France, environ 10000 couples se reproduisent régulièrement et en Picardie une enquête réalisée en 1979, 1980 et 1981 a permis d'estimer sa population entre 175 et 230 couples pour 8500 km2, sa densité étant au mieux d'un couple pour 850 hectares mais il est beaucoup moins abondant dans de nombreux secteurs de nos trois départements. On peut penser que la protection intégrale dont bénéficie le Faucon crécerelle comme tous les Rapaces de France depuis 1971 a favorisé cette bonne implantation après les injustes persécutions qu'il subissait auparavant. Il faut toutefois regretter les trop nombreux tirs qu'il doit encore essuyer de la part de quelques chasseurs retardataires et mal informés qui ne peuvent admettre sur leurs territoires d'autres formes de vie que LEUR gibier.

Dès juillet, on peut voir des Faucons crécerelles là où ils n'ont pas niché : ce sont les jeunes de l'année qui après leur émancipation se dispersent. La migration des adultes vivant dans le Nord et l'Est de l'Europe se fait surtout en Août-Septembre et après chaque coup de froid de nouveaux oiseaux fuient les rigueurs de l'hiver et arrivent chez nous. Ils retourneront vers leurs quartiers de nidification en Février-Mars.

Voici en quelques lignes une présentation rapide de ce petit oiseau de proie, le plus courant dans la plupart des régions françaises.

Il existe d'autres Faucons qui nichent ou qui fréquentent habituellement la France :

- Le Faucon pélerin (Falco peregrinus) plus grand (110 cm d'envergure, 600 g pour les mâles et près d'un kilo pour les femelles) et nicheur dans les parois rocheuses. Environ 250 couples nichent en France alors qu'ils étaient 4 à 5 fois plus nombreux avant l'emploi des pesticides par l'agriculture moderne.

- Le Faucon hobereau (Falco subbuteo) ressemble à un Faucon crécerelle avec les plumes des cuisses rousses. C'est un grand mangeur d'insectes dont moins de 1000 couples nichent en France alors qu'il était lui aussi bien plus abondant autrefois.

- Le Faucon émerillon (Falco columbarius) le plus petit des Faucons français (60 cm d'envergure, 200 g). Il n'est présent chez nous qu'en hiver. Il niche dans le Nord de l'Europe.

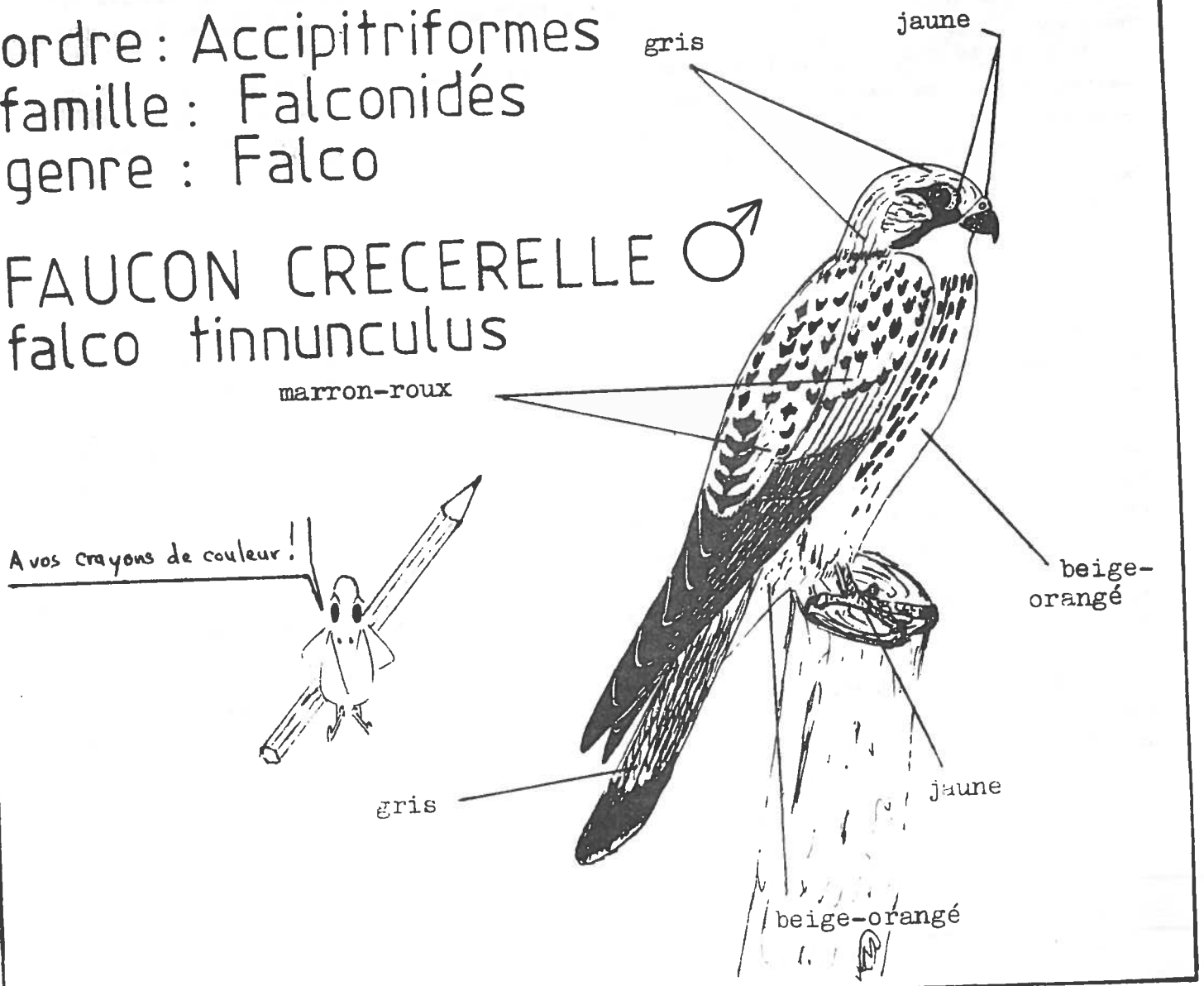
Références : GEROUDET P. (1988) Les Rapaces diurnes et nocturnes d'Europe- Genève, coll. Del. et Niestlé 415 pages.

YEATMAN L. (1976) Atlas des Oiseaux nicheurs de France- Paris (S.O.F.), 282 pages.

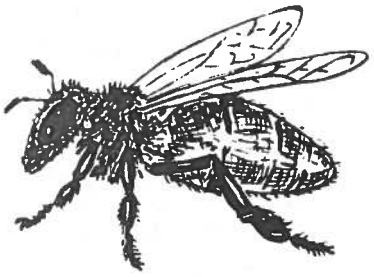
Masson D. (1980) Note sur le régime alimentaire du Faucon Crécerelle Falco tinnunculus dans l'Amienois, l'Avocette 4 (1-2) 1.50.

ordre : Accipitriformes
famille : Falconidés
genre : Falco

FAUCON CRECERELLE ♂
falco tinnunculus



NID D'ABEILLE ET ESSAIM



Ces deux termes engendrent souvent peur, panique et parfois par ignorance, l'irréparable destruction.

Travailleuse infatigable, l'abeille butine de fleur en fleur en aspirant le nectar qui sera transformé en miel et transporte aussi le pollen indispensable à la fécondation des fleurs.

Son butin est très faible au regard de sa contribution à l'amélioration des récoltes de fruits, d'oléagineux (colza, tournesol) et de baies (mûres, framboise...). Des expériences scientifiques l'ont montré. Grâce à une pollinisation accrue de notre environnement végétal celui-ci est plus vigoureux, plus productif, les fruits plus beaux, plus sains.

Alors ne détruisez pas le nid d'abeilles découvert dans le tronc d'arbre, entre fenêtre et volet, entre plafond et plancher, dans la muraille, dans la cheminée inutilisée. Regardez plutôt ce va et vient incessant, ces retours lourds de pollen, écoutez ce bourdonnement à vous faire une sieste...